



**HAL**  
open science

# Les verbes quadrilitères à nasale M en arabe ḥassāniyya. Contribution à la question des augments radicaux

Catherine Taine-Cheikh

## ► To cite this version:

Catherine Taine-Cheikh. Les verbes quadrilitères à nasale M en arabe ḥassāniyya. Contribution à la question des augments radicaux. Nadia Comolli; Julien Dufour; Marie-Aimée Germanos. Libellules arabes, sémitiques, italiennes, berbères. Études linguistiques et littéraires offertes à Jérôme Lentin par ses collègues, élèves et amis, GEUTHNER, pp.231-266, 2021, 978-2-7053-4089-6. hal-03495891

**HAL Id: hal-03495891**

**<https://hal.science/hal-03495891v1>**

Submitted on 20 Dec 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Les verbes quadrilitères à nasale M en arabe ḥassāniyya. Contribution à la question des augments radicaux

Catherine TAINÉ-CHEIKH

LACITO (CNRS, Universités Paris III-Sorbonne nouvelle et Inalco)

## INTRODUCTION

La question des préformantes est un sujet qui a beaucoup intéressé Jérôme Lentin et sur lequel il a apporté d'importantes contributions. Je pense, entre autres, à son article de 2010, consacré aux « cas de  $q-$ ,  $h-$ ,  $z-$  et  $ʕ-$  (et plus rapidement celui de  $b-$ ) », où il montre « qu'un nombre non insignifiant de lexèmes arabes (verbes ou noms) peuvent être analysés avec un grand degré de vraisemblance comme des formes créées à partir d'une forme existante à laquelle est préfixé un élément consonantique autre que ceux qui sont habituellement reconnus pour être utilisés dans la morphologie de l'arabe, régulièrement ( $t-$ ,  $n-$ ,  $m-$ ,  $ʔ-$ ,  $w-$ ,  $y-$  ainsi que  $s-$  dans le morphème complexe  $st-$ ) ou marginalement ( $h-$  et  $š-$ ) » (Lentin 2010 : 281).

Ma première intention était, en poursuivant mon étude des formes verbales à quatre radicales du ḥassāniyya, d'écrire un article sur les racines quadrilitères à première radicale M, en essayant de comparer le dialecte maure aux autres parlers sur ce point, tout en mettant en relief les particularités sémantiques des formes hassanes recueillies.

Cependant, comme Jérôme Lentin le souligne lui-même ci-dessus, le rôle des nasales comme préformantes est bien connu, en particulier dans la formation des racines quadrilitères et j'ai pensé que le traitement d'un tel sujet ne serait pas à la hauteur de l'amical hommage que j'aimerais lui rendre ici. J'ai donc pris la décision de profiter de la richesse de mon corpus pour essayer d'évaluer plus largement le rôle que remplit la nasale M comme radicale dans les racines quadrilitères. Dans les positions autres que préformante, c'est généralement aux semi-voyelles (W et Y) et aux liquides (L et R) qu'on pense comme radicales d'étoffement. Cependant, les nasales ne sont pas non plus exclues de cette fonction. Le N est connu, notamment en arabe classique, comme moyen d'extension des trilitères par ajout d'une 4<sup>e</sup> radicale : *faʕala* > *faʕlana* (Ferrando 2012 : 185-6). Quant à Kamil (1963), il a relevé des exemples, non seulement de préformantes et de postformantes, mais également d'insertions. Faute de place, je ne traiterai pas ici de la nasale N, mais il s'agira de déterminer, non seulement quelles sont les places les plus fréquemment occupées par la nasale M, mais aussi dans quelle mesure celle-ci est à considérer comme une radicale d'étoffement plutôt que comme une radicale de base.

En l'état actuel de mes enquêtes, j'ai recensé environ trois cents cas de racines quadriconsonantiques à nasale(s) en ḥassāniyya, dont un peu plus de la moitié (175) à

radicale M. Chacune des quatre premières parties de cet article est consacrée à une des positions possibles de la radicale nasale (en C<sub>1</sub>, C<sub>2</sub>, C<sub>3</sub> ou C<sub>4</sub>). Quant à la cinquième, elle porte sur le cas des quadrilitères à deux radicales M.

*Remarque 1* : comme je l'ai fait précédemment pour les racines du type C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>C<sub>1</sub>C<sub>2</sub> (Taine-Cheikh, à paraître) je restreins mon étude aux racines comportant au moins une forme verbale<sup>1</sup>. En effet, si la racine de nominaux isolés comme *kāmbās* pl. *knābās* "feuillet des ruminants" ne pose pas trop de problème d'identification (malgré l'alternance M/N), il n'en est pas de même des nombreux nominaux d'origine berbère<sup>2</sup>. Dans un cas comme *tīkəmmārīn/tikummarīn* "partie consistante d'un lait (de vache) qui a tourné", c'est en effet l'existence du participe-adjectif *mkəmmār* "poisseux" qui oriente vers une racine trilitère alors qu'un nominal comme *tīmsī* trouvera sa place ici car il est associé au verbe quadrilitère *tāymāš*.

*Remarque 2* : les références à l'arabe classique sont basées, pour l'essentiel, sur les données du *Dictionnaire arabe-français* de Kazimirski (1860). Celles aux ouvrages lexicographiques de Beaussier (1958), Boris (1958), Colin (1993), Dallet (1982), Loubignac (1952), Marçais & Guiga (1958-61) et Barthélemy (1935-1955) sont indiquées par des noms d'auteur en petites capitales (avec MARÇAIS pour MARÇAIS & GUIGA). En règle générale, les données relatives aux langues parlées en Mauritanie — l'arabe ḥassāniyya et le berbère zénaga — sont les miennes (cf. notamment Taine-Cheikh 1988-98 et Taine-Cheikh 2008a).

*Remarque 3* : un astérisque [\*] précède les verbes quadriconsonantiques relevés par Leriche qui figurent dans mon dictionnaire mais que je n'ai pu confirmer.

*Abréviations* : cl. = (arabe) classique, emph. = emphatique, fig. = figuré, ḥass. = ḥassāniyya, mm. ss. = même sens, pers. = personne, pl. = pluriel, qqc = quelque chose, qqn = quelqu'un, sg. = singulier, ss. = sens, v. inusité = (d'un) verbe inusité.

## 1. LES VERBES A 1<sup>E</sup> RADICALE M

Les verbes à 1<sup>e</sup> radicale M sont les plus nombreux : ils représentent plus du tiers du corpus. Sur cet ensemble, le cas le plus fréquent est, de loin, celui où la radicale M apparaît comme une préformante. Après ce premier cas, j'examinerai les racines présentant une autre radicale d'étoffement, puis les racines sans radicale d'étoffement

### 1.1. M+ C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>C<sub>3</sub>

J'ai regroupé sous 1.1.1 les formes quadriconsonantiques dénominatives qui correspondent à des racines trilitères attestées, sous 1.1.2 celles qui sont seulement dénominatives et sous 1.1.3 celles qui peuvent seulement être mises en correspondance avec des racines trilitères.

À noter que les racines trilitères sont généralement attestées en arabe (classique ou

---

<sup>1</sup> Celle-ci peut être, non seulement un verbe de base ou un verbe réfléchi à préfixe *t-*, mais encore une forme participiale en *m-* ou *mət-* (ou un participe-adjectif de même forme). J'ai fait cependant une exception en retenant aussi la forme adjectivale isolée *āmāymās*.

<sup>2</sup> Le ḥassāniyya a fait un certain nombre d'emprunts lexicaux au berbère, en particulier au zénaga — la variété de berbère qui fut jadis parlée très largement chez les nomades (et semi-nomades) maures de Mauritanie.

dialectal) mais qu'elles peuvent l'être dans une autre langue, berbère, française ou autre.

### 1.1.1 Formes verbales dénominales avec racines trilitères attestées

Dans cette première série de formes, les dérivés à préfixe *m-* apparaissent clairement comme des éléments intermédiaires entre les formes sans préfixe de la racine trilitère et les formes de la racine quadrilitère à préformante M, de telle sorte qu'ils peuvent trouver leur place à la fois sous l'une et l'autre racine<sup>3</sup>.

Par ailleurs, concernant ces formes à préfixe *m-*, on remarquera que ce sont plus souvent des nominaux que des participes<sup>4</sup>. On notera aussi que la dérivation en *m-* existe également en berbère (à la fois pour les nominaux et pour les verbes). En berbère zénaga les nominaux en *m-* ont souvent un sens d'instrument ou de nom d'agent (Taine-Cheikh 2019) alors que les verbes, peu nombreux, ont un sens de 'moyen' au sens large (Taine-Cheikh 2007).

Globalement, la nature secondaire de la radicale M apparaît plus nettement dans le premier ensemble, mais même dans celui-là on trouve des cas plus probables que fermement assurés. Je commence donc par les cas les plus évidents, notamment parce qu'ils ont des équivalents en arabe en dehors du ḥassāniyya.

#### 1.1.1.1 Le verbe quadriconsonantique est attesté ailleurs.

- *maʿnā* "expliquer ; (+ *bə*) faire signe avec" / *maʿnā* "signification avec l'œil" < ṢNY.  
[Cl. *tamaʿnā* (formé de *maʿnā*) "connaître, saisir le sens intime de qqc ; deviner" ; MARÇAIS *tmaʿna* "parler à mots couverts, en procédant par allusions".]
- *mārḥab* (+ *bə vlān*) "recevoir en souhaitant la bienvenue, accueillir aimablement qqn" / *mārḥbā* "bienvenue" < RḤB.  
[Cl. RḤB, II "inviter qqn à se mettre à son aise en lui disant *marḥaban bika*" ; *marḥaba* "dire à qqn : soyez les bienvenus" ; MARÇAIS II et *marḥāb*, BEAUSSIER *mrḥb*, COLIN *mərḥab-b*.]
- *māslām* "convertir qqn à l'islam" et *tmāslām* (synonyme de *stāslām*) "se faire musulman, embrasser l'islam" / *māslām* "musulman" < SLM.  
[Cl. *tamaslama* "devenir musulman".]
- *māyʿad* (+ *vlān*) "donner rendez-vous à qqn" / *mīʿād* "rendez-vous ; lieu de rendez-vous" < WʿD.  
[Cl. *mīʿād* "rendez-vous". BEAUSSIER *myʿd* "se réunir pour délibérer, s'assembler ; tenir conseil". *tmyʿd* (sg. + *mʿa*) "se donner rendez-vous (avec)".]
- *tmaxzān* "être très au fait des choses du gouvernement, de l'administration" / *maxzān* "administration, gouvernement"<sup>5</sup> < XZN.  
[BEAUSSIER *tmxzn* "faire de la diplomatie, de la politique".]
- *tmarvāg* (+ *ʿlā* "à, sur") "s'accouder, s'appuyer sur le coude (quand on est allongé)" / *marvāg* "coude" < RVG.  
[Cl. RFQ, VIII (un des ss.) "s'accouder, s'appuyer sur un coude", mais MARÇAIS *tmærfoq* "s'accouder".]

<sup>3</sup> C'est en tout cas l'option que j'ai adoptée dans mon *Dictionnaire Hassāniyya-Français*.

<sup>4</sup> Pour sa part, Kamil (1963 : 45) invoque plutôt une première forme verbale (participe, infinitif).

<sup>5</sup> Le verbe lui-même est d'usage vieilli, mais le sens d'"administration, gouvernement" a été emprunté au classique. Traditionnellement *maxzān* signifiait "endroit où l'on cache, cachette" et, dans les villes anciennes de Oualata et Tichitt, "magasin, pièce à matériel, grenier, pièce à provisions".

• *mmaḥwaṛ* "atteint de *maḥwaṛ*, d'une irritation de l'œsophage ; (au ss. fig., + *ʔl*) qui indispose, qui est difficile à digérer" / *maḥwaṛ* "acidité, irritation de l'œsophage (que certains attribuent à un excès de lait caillé)" < ḤWR, cf. *ḥawwaṛ* "inciser au fer chaud un animal malade ; éblouir"<sup>6</sup>.

[Cl. ḤWR, II (un des ss.) "imprimer une marque autour de l'œil du chameau, à l'aide d'un fer rougi au feu", mais BORIS *maḥwaṛ* "rayer, laisser des marques pareilles au *māḥwār*".]

• *māhrāz* "tenir grand ouvert (un sac en particulier)" et *tmāhrāz* "se présenter grand ouvert (pour un sac en particulier) ; s'incruster (chez des gens)" / *māhrāz* "mortier" < HRZ (cl. HRS)<sup>7</sup>.

[Cl. HRS "manger avec avidité ; piler avec force", mais COLIN *māhrāz* "mortier" et *māhrāz* "rosser avec un bâton"<sup>8</sup>.]

#### 1.1.1.2 La racine trilitère est attestée en arabe classique

• *tmaṛkāb* "acquérir les qualités et le gabarit d'une monture" (pour un chameau) / *maṛkāb* "monture" < RKB, cf. ḥass. *ṛkāb* (+ *ʔlā*) "monter (une monture), monter en selle".

[Cl. *rakiba* "monter (une monture)...".]

• *tmaḥrag* "manger peu mais éprouver le besoin de manger souvent" / *maḥrāg* (seul/+ *və-l-ukīl*) "qui mange peu mais éprouve le besoin de manger souvent" < ḤRG, cf. ḥass. *ḥrag* "brûler"<sup>9</sup>.

[Cl. *ḥaraqa* "brûler".]

• *tmālḥaf* "se draper dans une melhafa, se draper avec un tissu (comme dans une melhafa)" / *mālḥfā* "voile, melhafa" — habit traditionnel des femmes maures : grande pièce de tissu dans laquelle elles s'enroulent, qu'elles font passer sur la tête et maintiennent par un nœud au niveau de l'épaule < LHF<sup>10</sup>.

[Cl. *laḥafa* "envelopper qqn d'un drap, d'une couverture..." ; *milḥaf/milḥafa* "pièce d'étoffe dont on s'enveloppe tout le corps".]

• *mətmahgān* participe (v. inusité) "en forme d'entonnoir ; (au ss. fig., péjoratif) qui est assis trop à son aise" / *məḥgān* "entonnoir" < ḤGN, cf. ḥass. *ḥgān/ḥgān* "remplir par un entonnoir ; ...".

[Cl. *ḥaqana* "verser du lait dans l'outre pour en faire du beurre ; donner un lavement à qqn".]

• *mādrās* "flageller la laine pour la démêler — première étape, avant *ḥarṛar*" / *mādarsā* "bâton long et fin pour flageller la laine" < DRS.

[Cl. *darasa* (un des ss.) "battre les grains sur l'aire"<sup>11</sup>.]

<sup>6</sup> Le rapprochement proposé ici se base sur la présence, dans les deux racines, du sème de douleur vive, de maladie.

<sup>7</sup> En arabe maghrébin, le remplacement de HRS par HRZ semble fréquent (cf. BEAUSSIER *māhrāz* "mortier").

<sup>8</sup> Les relations entre HRS, MHRZ et le nominal à préfixe *m-* ne sont pas très étroites. Le sème commun pourrait être celui d'amplitude, de démesure, d'excès.

<sup>9</sup> Le besoin de manger peu mais souvent sert fréquemment à calmer les sensations de brûlure à l'estomac. C'est donc le sème de brûler qui m'a semblé justifier le rapprochement entre les deux racines.

<sup>10</sup> La racine trilitère n'est attestée en ḥassāniyya que dans le lexème *mālḥfā*.

<sup>11</sup> Le ḥassāniyya *drās* est usité plutôt avec le sens de "s'user, être usé" — un sens également attesté en arabe classique mais dont le lien sémantique avec *mādrās* est moins flagrant.

• *maḥrām* "rendre parent à un certain degré de parenté, rendre frères de lait (par ex. lorsqu'une nourrice allaite deux bébés ou qu'une femme donne le sein à un autre bébé que le sien) ; (d'où) faire qu'une union devienne impossible (à cause d'une parenté de sang ou 'de lait')" / *məḥrām* "très proche parent avec qui le mariage est prohibé ; (en particulier) frère ou sœur de lait" < HRM, cf. ḥass. *ḥrām* (avec *r* non emphatique) "être/devenir illicite, prohibé, défendu (par la religion)".

[Cl. *ḥaruma/ḥarima* "être interdit, prohibé".]

• *mowsām* "appliquer le feu dit *mowsām*" / *mowsām* "fer rouge à cautériser, et marque laissée par lui" < WSM<sup>12</sup>.

[Cl. *wasama* "marquer qqc d'une marque imprimée avec un fer chaud" ; *mīsam* "outil en fer à l'aide duquel on imprime une marque sur la peau d'une bête".]

• *mār wād* "drainer (une plaie)" / *mār wād* (un des ss.) "drain pour plaie" < cl. RWD<sup>13</sup>.

[Cl. *rāda* (un des ss.) "aller çà et là, tantôt s'avancer, tantôt revenir sur ses pas" ; *mirwad* "instrument pour mettre du kohl sur les paupières...".]

1.1.1.3 La relation avec la racine trilitère est vraisemblable mais moins évidente

• *tmāzlä* "atteindre l'âge de *mužli* ; avoir bonne forme — comme la vache *mužli*" / *mužli* "génisse, jeune vache de 4 ans environ qui n'a pas encore vêlé (ou qui a passé une année sans procréer)" < ŽLY, cf. *žlä* (+ *ʿan* "faire fuir (surtout au fig.), dissiper (chagrin, soucis, fatigue, etc.) ; perdre, faire perdre, égarer".

• *mārsāl* "amener à une cure salée, faire absorber de l'*āmārsāl* (aux animaux)" / *āmārsāl* (à préfixe berbère) "terre salée utilisée pour le bétail" < RSL, cf. *rāsāl* "envoyer, laisser aller le bétail par vagues successives, par petits groupes (vers l'abreuvoir et le sel en particulier)".

• *možzār* "avoir pour tributaire ; (d'où) rançonner, protéger" / *āmāžār* (à préfixe berbère) "protecteur, défenseur ; chef, émir" < ŽWR, cf. notamment *žār iżār* (+ *mān*) "protéger de (pour Dieu)", *žār* pl. *žīrān* "voisin ; protégé, dépendant, client" et *žūr/žowr* "outrance ; oppression, exaction"<sup>14</sup>.

• *tmağvār* "acquérir les qualités d'un *mağvri*, se comporter comme lui (avec bravoure et grandeur d'âme)" / *mağvri* "guerrier courageux et juste" < ĞVR, cf. notamment ḥass. *ğvaṛ* "pardonner, grâcier ; (ss. rare) protéger" et *ğavṛ* "impôt dû aux guerriers ; protection des guerriers sur les tributaires".

• *māğtar* "faire marcher, mettre en file indienne (surtout des chameaux)" / (*ä*)*māğtār* "groupe de chameaux chargés avançant en file indienne, caravane de chameaux" < GṬR [cl. QṬR] ḥass. *ğtar* "tomber goutte à goutte".

• *mātmāğraḍ* participe (v. inusité) "vil ; avilissant ; brutal, nerveux" / (*ä*)*māğraḍ* "calomniateur ; (par extension) personne de basse classe, roturier, subordonné" < GRḌ [cl. QRD] ḥass. *ğraḍ* "couper net ; (+ *və*) calomnier".

• *māträg* "mettre la cordelette *tīmāträg* ; servir à fixer la sangle et le contre-sanglon

<sup>12</sup> La racine trilitère n'est pas attestée en ḥassāniyya.

<sup>13</sup> Le verbe trilitère *rād* n'est attesté en ḥassāniyya que comme emprunt au classique, avec le sens de "vouloir (pour Dieu)".

<sup>14</sup> Le sens particulier pris par *možzār* en ḥassāniyya est lié au fait que *āmāžār* est un terme attesté en berbère zénağa (et sans doute même apparu d'abord dans cette langue, comme dérivé de *yāžār* "protéger"). À noter que le touareg de l'Ahaggar connaît *mezeṛ* "protéger, défendre" (Foucauld 1951-52 : 1278).

(pour une cordelette)" / *tmātrīg* pl. *tīmātrāg* (à préfixe berbère) "un des deux anneaux en fer de chaque côté de la selle *raḥla*" < (?) cl. ṬRQ ou berbère TRG<sup>15</sup>.

[Cl. *ṭaraqa* "frapper un coup, des coups" ; *miṭraq(a)* "marteau de forgeron".

Berbère touareg *atræg* "dénouer...", *emāträg* "cordon de cuir tressé faisant le tour de la selle de méhari pour femme", *temātrāk* "cordelette en peau tressée..." (Prasse & al. 2003 : 798-9).]

• *mownāk* "installer confortablement ; satisfaire, contenter" et *ṡmownāk* "s'installer confortablement" / *mṡmownāk* "heureux (pour un événement) ; confortable, agréable" < (?) cl. ṢNQ.

[Cl. ṢNQ *ʔaniqa* "admirer ; aimer, trouver une chose bonne et agréable" — mais aussi zénaga *yāmṡmunäg* "être dans l'opulence" et *tmānəkt* "opulence, aisance"<sup>16</sup>.]

• *mārkä* "laisser errer à l'aventure les animaux sans lait" et *tmārkä* "cesser de donner du lait (pour une laitière) ; errer à l'aventure (pour les animaux sans lait), (au ss. fig.) prendre le large (pour une personne)" / *tīmārkīt* "(chamelle, vache) laitière qui n'est pas dans période de lactation et qui n'a pas été fécondée ; (laitière) qui fournit peu de lait (même si les pâturages sont bons)" < zénaga (H\*)RK.

[Zénaga *tāmmārkāh* "ne plus avoir de lait et être libre de déambuler" et *tmārkiʔd/tiʔmārkiʔd* "laitière qui n'est pas en période de lactation" / *īrki* pl. *ārkan* "veau"<sup>17</sup>.]

• *māylaz* (avec *l/ḷ*) "faire l'interprète (à l'oral), traduire (oralement)" / *āmāylāz* (avec *l/ḷ*) pl. (*a*)*mṡmalīz/īmalzən*, "interprète, traducteur (à l'oral)" < berbère LS.

[Berbère touareg *īlās* "langue; personne qui parle à la place de, (par ext.) interprète" (Foucauld 1951-52 : 1124)]<sup>18</sup>.

### 1.1.2 Formes verbales dénominatives

Aux formes verbales quadriconsonantiques de cette seconde série correspondent également des nominaux en *m-* (souvent, comme précédemment, à sens d'instrument ou de nom d'agent), mais je n'ai pas trouvé de racines trilitères pouvant leur être directement associées — sinon, dans deux cas, par l'intermédiaire de variantes proches. À noter que toutes ces lexèmes semblent avoir une origine berbère.

• *mādrä* "tirer les fils supérieurs avec une *mādrä* — pour serrer le tissage" / *mādrä* "tige de *täyṣət* surmontée d'une griffe en fer recourbée servant à pincer le fil à trame — pour soulever les fils du haut" et *tāmādrīt* "(Adrar) instrument pour couper les pousses de palmier".

• *mowkä* (Est) "aller en liberté (pour des bovidés, surtout des taureaux)" ; (par extension) "quitter sa famille quelques jours, à la recherche de distraction (pour une

<sup>15</sup> Le nominal *tāmātrəkt* pl. *tmāträgən* est attesté en zénaga avec le même sens qu'a *tmātrīg* pl. *tīmātrāg* en ḥassāniyya. La perte de l'emphase du Ṭ pourrait s'être produite en zénaga, mais *contra* Nicolas (1953 : 208) qui fait le rapprochement avec l'arabe [hass.] *maṭarğa* "gros marteau carré (de forgeron)", une origine berbère semble plus plausible, comme l'a suggéré Monteil (1952 : 121 note 103).

<sup>16</sup> Le zénaga *yāmṡmunäg* est, selon Basset (1909 : 18), un emprunt à l'arabe, mais les formes du ḥassāniyya viennent très probablement du zénaga.

<sup>17</sup> Cf. Taine-Cheikh 2008a : 278, 442-3. J'y cite le rapprochement de *īrki* "veau" avec la racine arabe ʕRK — fait par Basset (1909) et repris par Nicolas (1953) — mais il n'est guère convaincant.

<sup>18</sup> Voir aussi *mowlaz* ci-dessous.

personne)" / *āmākāy* pl. *āmākāy* (à préfixe berbère), "ensemble de bêtes n'ayant généralement pas de veaux et vivant en liberté"<sup>19</sup>.

• *mmāyḡān* participe-adjectif (v. inusité), "qui a encore le goût du tanin (pour une outre en particulier)" / *imigîn/īmīḡîn/imīḡān* (à préfixe berbère) "goût du tanin — goût désagréable des outres neuves"<sup>20</sup>.

• *māndā* "être atteint d'*imāndi*" / *imāndi* (à préfixe berbère) "maladie du chameau due à la consommation d'herbes trop humides".

• *mowlaz* (avec *l/ḷ* — vieilli), "faire l'interprète (surtout pour l'administration coloniale)" / *āmālāz* pl. *īmālāzān* (à préfixes berbères) "interprète, traducteur"<sup>21</sup> — des formes proches de *māylaz* et *āmāylāz*.

### 1.1.3 Racines trilitères correspondantes attestées

À M+C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>C<sub>3</sub> correspond bien, dans cette troisième série, une racine trilitère C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>C<sub>3</sub>, mais il manque cette fois une forme nominale à préfixe *m-* venant conforter l'analyse de M comme préformante.

#### 1.1.3.1 Le verbe à préformante M est attesté ailleurs.

Cependant l'origine (comme le sens) semble différente dans le second cas.

• *tmaxṭar* "se pavaner ; marcher avec affectation, avec nonchalance" — variante (Est) de *tbaxṭar* / cl. *xaṭara* "marcher en se balançant"<sup>22</sup>.

[Cl. *tamaxṭara* = *xaṭara*. BEAUSSIER *tmxtr* (avec *t*) "faire le beau, se pavaner".]

• *max<sup>3</sup>srət* (au féminin, S.-O.) "faire une fausse couche, mettre bas avant ou après terme (pour un mammifère, chamelle surtout)" / XSR, cf. *xsər* "s'abîmer, se gâter".

[Cf. ? BEAUSSIER *tmxsr* "se moquer" — forme donnée comme variante de *tmsxr*.]

#### 1.1.3.2 Le verbe à préformante M n'est pas attesté ailleurs.

• *tmāzrā* "se mettre de côté (un peu) ; faire une feinte" / ḥass. ZRY, cf. *āzri* pl. *izəryān/āzəryān*, "côté" — variante (plus rare) de *zər<sup>23</sup>*.

• *maṣkaṭ* "téter bruyamment un sein qui n'a plus de lait" / ḥass. ŠKT, cf. *ṣkīṭa* "bête dépouillée et vidée de ses viscères (pour être consommée)".

• *tmaṭrag* "être fainéant (surtout : être sur les quatre chemins, ne rien faire)" / ḥass. TRG, cf. *trīg* "chemin".

• *tmāḡzār* (Est) "chercher querelle, provoquer" / ḥass. GŽR, cf. *ḡāzār* "s'arrêter net (devant qqn ou qqc), se mettre sur ses gardes".

• *maṣyar* "trotter, avancer d'un bon pas (pour un chameau)" / SYR, cf. *sāyyār* "aller au petit trot, marcher un peu rapidement (pour un chameau, un cheval, un âne)".

• *māyžāl* (au Tagant) "accorder un délai" — variante de *tāyžāl* et de (plus cl.) *āžžāl* / (cl.) ?ŽL.

• *ṃowqa* "couvrir un œuf (pour un oiseau ; rester dans une même place)" / cl. *waqā*

---

<sup>19</sup> *Mowkā* et *āmākāy* ont été relevés auprès d'un informateur de l'Est mauritanien. Ce pourrait être des variantes régionales de *mārkā* et *imārki/āmārki* pl. *āmārākā*, "groupement d'animaux sans lait ou presque (chamelles pleines, jeunes chamelles, chameaux de travail, jeunes chameaux...)".

<sup>20</sup> Cf. zénaga *amiḡān* "goût de tanin".

<sup>21</sup> Vycichl (2005 : 5) classe *amālāz* parmi les mots influencés par le punique (il le rapproche de l'hébreu *mēlīš* "Dolmetsch"), tout en lui attribuant une origine berbère probable.

<sup>22</sup> En ḥassāniyya, *xṭar* a le sens de "être de passage, arriver".

<sup>23</sup> La variante *āzri* est plus proche de la forme (sans doute originelle) du zénaga : *əzri* pl. *āzrūn* "côté".

"garder, préserver contre un mal".

• *māngār* "inciter au mal, provoquer qqn" — variante de *vāngār* / ḥass. NGR, cf. *ngar* "taper sur la tête — spécialement sur celle d'un chameau pour le faire agenouiller" [cl. NQR I "frapper"].

1.1.3.3 La relation avec la racine trilitère est vraisemblable mais moins évidente.

• *mmāgrād* participe-adjectif (v. inusité), "qui a une rupture des tendons du ligament cervical (pour un animal qui a été trop chargé)" / berbère GRD, cf. zénaga *əgarāḍ* "cou" et touareg *ägärād* "nuque" (Prasse & al. 2003 : 238).

• *māl<sup>ʿ</sup>aš* "démètre (un os)" et *tmāl<sup>ʿ</sup>aš* "se démètre (pour un os)" / cl. *la<sup>ʿ</sup>iša* "être difficile, pénible (chose)".

• *mağnā* "fâcher" et *tmāğnā* "se fâcher" / ĠNY, cf. *ğnā* "enrichir" et *ğnā/ğināy* "bien-être, richesse".

• *māndaṛ* (+ <sup>ʿ</sup>*an*) "évoquer de doux souvenirs" / cl. NDR, cf. *nadara* "se détacher du milieu, se distraire..." et IV "ôter, distraire, soustraire".

• *tmāktā* "être fatigué" ; (Est ; + <sup>ʿ</sup>*lā*) "se fâcher contre" / Cl. KTW, cf. *katā* "marcher d'un pas menu et serré" ; XII (un des ss.) "être en colère"<sup>24</sup>.

## 1.2 Etoffement par une autre consonne

Il arrive qu'une autre consonne que M joue le rôle d'augment radical. Dans les sept cas relevés, la consonne ajoutée est en fait toujours une semi-consonne (W ou Y) qui, à l'exception du second cas, s'insère après la première radicale M.

1.2.1 Le verbe quadriconsonnantique est attesté aussi en arabe dialectal.

• *māylāg* "affûter, passer à la meule" / cl. MLQ, cf. *malaqa* "effacer" et *maliqa* "flatter". [BEAUSSIER *mylq* "lécher doucement, flatter en léchant (chat)", COLIN *mīlāg* "lécher le fond d'un plat"<sup>25</sup>.]

1.2.2 Le verbe quadriconsonnantique n'est pas attesté ailleurs.

À noter qu'il s'agit, dans le dernier cas, d'un emprunt au français.

• *tmaḥlā* "devenir mauvais, méchant" : MḤLY / cl. MḤL, cf. *maḥala* "desservir en rapportant des propos qui peuvent nuire" ; V "agir avec ruse ou astuce à l'égard de qqn"<sup>26</sup>.

• *tmowlah* "faire de l'humour, de l'esprit" / MLḤ, cf. *māḥ* "sel" mais aussi *mālāḥ/mlīḥ* "spirituel, fin d'esprit, ayant de l'humour" et *mālāḥ* " finesse d'esprit, esprit, humour".

• *tmāydağ* "prendre des manières efféminées" / MDĠ "mâcher, mastiquer".

• *tmāylā* (Est) (+ <sup>ʿ</sup>*lā/və* "contre", + *m<sup>ʿ</sup>a* "avec") "conspirer, se concerter" / MLY, cf. *mlā* (+ *mən*) "remplir (de)"<sup>27</sup>.

• *māylāž* "téter goulûment" / cl. MLŽ, cf. *malaža* "saisir avec le bout des lèvres le sein de sa mère, téter"<sup>28</sup>.

<sup>24</sup> À noter que le verbe *katta* (sous KTT) apparaît comme un quasi-synonyme de *katā*.

<sup>25</sup> Bien que ces verbes à préformante M soient sémantiquement plus proches de *la<sup>ʿ</sup>āqa* que de *malaqa*, ils peuvent conforter le rapprochement du ḥass. *māylāg* avec le cl. *malaqa* — d'autant que l'expression ḥass. *mā māylg-ak !* "comme tu es glouton !" renvoie à un champ sémantique plus proche de celui de "lécher".

<sup>26</sup> Il existe des verbes formellement proches (BEAUSSIER *tmḥlā* "faire le coquet ; faire le sucré" ; COLIN *tmāhla* "faire du charme") mais ils dérivent de ḤLW *ḥulw* (cf. Kamil 1963 : 46).

<sup>27</sup> Dans la région centrale du Tagant, la VI<sup>e</sup> forme *tmālā* a le même sens qu'a *tmāylā* à l'Est.

<sup>28</sup> La notion d'insistance, présente dans *māylāž* MYLŽ, mais absente dans *malaža* MLŽ, se retrouve dans

- *mmäysi* participe-adjectif (v. inusité) "qui s'étale en largeur sans s'élever suffisamment (pour la bosse du chameau)" et *tmäysi* "défaut de conformation de la bosse du chameau qui s'étale..." / cl. MSY, I "amaigrir, exténué (se dit de la chaleur que fait maigrir les bestiaux) ; disposer sa route en étapes de manière à ne pas se fatiguer trop".
- *mäyrär/mē'rär* "marcher lentement, cheminer (pour des pers. et, surtout, pour des animaux)" et son nom d'action *emē'rär* / MRR, ḥass. *maṛṛ* "s'égarer" et *mrîrâ* "chemin, sentier, piste" ; cl. I "passer, s'éloigner" et *murūr* "passage".
- *mäyraḍ* "emmerder" / français "emmerder".

### 1.3 Pas d'insertion identifiée

Les verbes suivants sont, pour la plupart, des verbes rares. Ils appellent peu de commentaires et, en dehors des trois premiers, sont d'origine inconnue.

- *ṁänkä* (vocabulaire colonial militaire, vieilli) "manquer ; porter manquant" et *tmänkä* "être manquant" / français "manquer".
- *maḡras* (Mali, du tamacheq MĠRS) "souffrir à cause du manque d'une nourriture habituelle (lait, riz, etc.)" (Heath 2004 : 141).
- *māḡrās* "chatouiller" — variante de *gärṁās*, voir ce verbe ci-dessous.
- *māẓwaṭ* (Est) "marcher longuement dans tous les sens"<sup>29</sup>.
- *mətmowli* participe (v. inusité), variante de *mowli* / *mowli* "jeune et qui 'promet' (pour un chameau)" et *tmowli* "qualités physiques en puissance chez un jeune chameau, fait qu'il 'promette'".
- *märwän* "récupérer les dattes restées sur le tronc après qu'on ait coupé les régimes" — synonyme de *kärnäw*.
- *tmäšdaq* "être querelleur".
- *maḡzal* "démanger".
- \**mowzär* (+ *ət-trāb*) "fûmer un terrain (avec des excréments humains, de la gadoue)".

## 2 LES VERBES A 2<sup>E</sup> RADICALE M : C<sub>1</sub>MC<sub>3</sub>C<sub>4</sub>

### 2.1 Insertion d'un M

Le seul cas d'éventuelle insertion du M est le suivant.

- *ḡamšāš* "salir un endroit de déchets (bouts de bois, papiers...) ; baillonner, couper un peu la respiration" / *ḡamšās* "affaires, objets personnels ; menus objets qu'on peut mettre dans une *tāsúvrä* ; déchets (bouts de bois, papiers, cartons...)".

Comme *ḡašš* (ĠŠŠ) et *ḡ(u)maš* (ĠMŠ) sont tous deux des synonymes de *ḡamšāš* au sens de "affaires, objets personnels ; menus objets qu'on peut mettre dans une *tāsúvrä*", on peut supposer à l'origine de ĠMŠŠ, soit une insertion de M dans ĠŠŠ, soit un redoublement de la 3<sup>e</sup> radicale dans ĠMŠŠ, soit un croisement-fusion des deux racines.

---

*lažža* "être entêté ; insister dans qqc, persister dans" LŽŽ.

<sup>29</sup> À noter qu'en classique des verbes relevant de plusieurs racines trilitères commençant par C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>=ŽW présentent un sémantisme proche : cl. ŽWL, II "faire le tour et traverser en tous sens, voyager beaucoup dans un pays" ; cl. ŽWR, I "s'écarter de la ligne droite" ; cl. ŽWZ, I "aller ; passer à ; traverser" ; cl. ŽWS, I "chercher avec le plus grand soin ; faire sa ronde dans la nuit" ; cl. ŽWH, I (un des ss.) "dévier, s'écarter de la ligne droite".

## 2.2 Insertion d'une autre consonne

2.2.1 Le verbe quadriconsonantique est attesté aussi en arabe dialectal.

Il s'agit d'un cas assez clair de redoublement de la dernière radicale.

• *hāmsās* "marcher à petits pas, en se dandinant" / cl. HMS, cf. *hamasa* "marmotter entre ses dents ; marcher jour et nuit, sans relâche".

[COLIN *həmsəs* (un des ss.) "chuchoter" ; BEAUSSIER *hmss* "marcher sur la pointe des pieds".]

2.2.2 Le verbe quadriconsonantique n'est pas attesté ailleurs (en arabe).

Les verbes suivants ont une 4<sup>e</sup> radicale semi-consonantique Y. Les racines trilitères correspondantes sont représentées par un verbe dans les deux premiers cas, par un nominal dans les autres cas.

• *gāmkā* (S.-O.) "apprendre à lire, apprendre les voyelles, épeler en mentionnant les points-voyelles, ânonner" / zénaga GMG, cf. *yugmāg* "suivre" et *yägāmkāh/yāžgāmkāh* "épeler les lettres".

• *hamžā* "exciter (à la bagarre), provoquer" et *ṭhamžā* "s'exciter ; s'entêter à faire qqc" / hass. ḤMŽ, cf. *ḥammāž* synonyme (ainsi que *ḥammās*) de *hamžā*.

• *mṛamli* "farineux, sablonneux (pour un terrain)" / RML, cf. *ṛamlā* "sable, poussière, terrain 'farineux'".

• *gāmṛā* (rare) "roucouler (pour un pigeon mâle en chaleur)" / GMR (cl. QMR) *gāmri* dans *ḥmām al-gāmri* "pigeon ramier (nom de l'espèce)".

• *tāmzā* "faire venir un mouton ou une chèvre au village, le garder dans le village" / *tāmzā* "troupeau communal de chèvres et de moutons".

## 2.3 Pas d'insertion identifiée

2.3.1 Le verbe quadriconsonantique est attesté ailleurs

— En arabe dialectal :

• *šāmrāk* "se débrouiller avec des moyens rudimentaires".

[BEAUSSIER *šmrk* "faufiler ; ..." ; MARÇAIS (ss. fig.) "envoyer promener qqn".]

• *gāmbāz* "s'accroupir sur les talons".

[BARTHELEMY (arabe libanais) *qmbz* pour *qnbz* I et II "faire asseoir sur un siège élevé"<sup>30</sup>.]

• *gāmbār* (+ *və*) "emmitoufler (dans/avec une couverture, un vêtement, un voile...)" et *tgāmbār* (+ *və*) "s'emmitoufler, s'envelopper dans ; se voiler".

[COLIN *gānbəṛ* "se cacher le visage" ; voir également Lentin 2019 : 422.]

— En berbère, avec une correspondance imparfaite (formelle dans un cas, sémantique dans l'autre<sup>31</sup>) :

• *bāmbā* (*t-tṛāb*) "faire un monticule, un tas (de terre, de sable)" / *ibāmbi/ābāmbā* "petit monticule (de sable, de terre) ; (à Oualata et Néma) "banc en banco, en pierre".

[Touareg Prasse et al. (2003 : 31) *bānbāy* "être couché sur le ventre"].

• *ḥāmbā* "porter un enfant (attaché) sur le dos ; dorloter" / *āḥāmbā* (rare) "surgeon (de palmier)".

<sup>30</sup> Sémantiquement, il existe aussi une proximité avec la racine QNBŠ telle qu'elle est usitée au Maghreb, cf. BEAUSSIER *qmb<sup>c</sup>* (pour *qnb<sup>c</sup>*) "s'asseoir sur le derrière (chien, chat)".

<sup>31</sup> On peut d'ailleurs faire l'hypothèse d'une contamination formelle entre *bāmbā* et *\*bābbā*.

[Zénaga *yāzḥāmbā* "porter un enfant sur le dos", à rapprocher du touareg Prasse et al. (2003 : 3) *bābbu*, du kabyle DALLET *bibb...* "porter sur le dos".]

2.3.2 Le verbe quadriconsonantique n'est pas attesté ailleurs.

Nombreux sont les verbes suivants qui apparaissent comme des dénominatifs, mais les nominaux eux-mêmes relèvent aussi de la racine quadrilitère.

- *dāmkā* variante (à l'Est) de *gāmkā* — voir ci-dessus.
- *ssambā* "(bête) rester dans le campement au lieu de pâturer avec le troupeau ; (qqn) mendier de maison en maison, faire le parasite (sur [le dos de] qqn)"<sup>32</sup> / *sāmbāy* "jeune ovin ou caprin orphelin, élevé 'à la calebasse'".
- *bāmbā* (*t-tṛāb*) "faire un monticule, un tas (de terre, de sable)" / *ibāmbi/ābāmbā* "petit monticule (de sable, de terre) ; (à Oualata et Néma) "banc en banco, en pierre".
- *dāmrā* "jouer au *dāmrāw* ; aligner trois éléments identiques (au jeu de *dāmrāw*) / *dāmrāw* "jeu (de femmes et d'enfants) tenant du morpion et du jeu de dames".
- *d'ambār* "rompre avec ses maîtres (pour un esclave)" / *d'ambūr* "village d'esclaves en fuite, en rupture avec leurs maîtres".
- *kāmbār* "faire ou porter la marque *ākāmbūr* ; frapper du bout des doigts ; faire une première cuisson de la viande sur la braise — avant la cuisson dans le sable" / *ākāmbūr* "bourrelet de peau qui se forme après une opération de vaccination sur les naseaux, lors de la vaccination traditionnelle des vaches contre la pneumonie (*bū-glāyb*)".
- *gāmbāz* "avoir les oreillons ; (ss. fig.) avoir de grosses joues".
- *gāmnāt* (S.-O.) "bâcler qqc" — synonyme de *qatḥā* à l'Est.
- *gāmrās* (Est) "flâner".
- *kāmrās* (S.-O.) "sauter, courir dans tous les sens"<sup>33</sup>.
- *\*sāmlah* "parler en gesticulant".

### 3 LES VERBES A 3<sup>E</sup> RADICALE NASALE M : C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>MC<sub>4</sub>

#### 3.1 Insertion d'un M

Les trois verbes attestés en ḥassāniyya ont été également relevés ailleurs, mais le sens pris par *šarṃaṭ* et *gārmāš* en ḥassāniyya paraît assez divergent, à la fois par rapport aux autres attestations de ces racines et par rapport aux sens des racines trilitères.

- *gaṛṃaṭ* "couper un grand morceau d'oreille" ; *mgāṛṃaṭ* "qui a de petites oreilles"<sup>34</sup> / cl. QRT, cf. *qaraṭa* "couper en petits morceaux".

[LOUBIGNAC *grmāt* "aux oreilles courtes (mouton)"<sup>35</sup>.]

- *šarṃaṭ* "seller (surtout un cheval)" ; *šarṃāt* "selle, harnachement" / ŠRT, cf. hass. *šraṭ*

<sup>32</sup> Verbe relevé au Mali (Heath 2004 : 205) qui ne semble pas connu en Mauritanie. Heath attribue aussi le sens secondaire particulier de "mendiant, parasite" à *sāmbāy*.

<sup>33</sup> *Kāmrās* et *gāmrās* pourraient être des variantes régionales, d'autant que *kāmrās* signifierait aussi "flâner ; rôder", selon Leriche.

<sup>34</sup> *Mgaṣmaṭ* (voir ci-dessous 3.3.2) est un quasi-synonyme de *mgāṛṃaṭ*, mais les racines sont bien distinctes.

<sup>35</sup> Voir aussi *qarmāṭ* "il a rogné avec ses dents" au Liban. Avec *šarmāṭ* "il a mis en lambeaux" et *qarmāš* "il a mangé des choses sèches", il constitue trois des quatre exemples donnés par Feghali (1919 : 196) de *m* infixé après la 2<sup>e</sup> radicale.

Concernant *qarmāṭ*, l'insertion d'un M / QRT me paraît une alternance plus crédible que l'hypothèse d'une préformante Q / RMT avancée par Jérôme (Lentin 2010 : 285).

"scarifier".

[arabe égyptien, syrien et palestinien *šarmaṭa* "déchirer" / égyptien *šarrata* "couper" (Kamil 1963 : 11).]

• *gärṁäš* "chatouiller, démanger, picoter" — variante de *mägräš* / cl. QRŠ *qaraša* "couper".

[QRMŠ/GRMŠ : cf. cl. *qarmaša* "grignoter, croquer (sous les dents)" ; BORIS *garmaš* "faire craquer sous la dent" ; etc.<sup>36</sup>].

### 3.2 Insertion d'une autre consonne

#### 3.2.1 Insertion d'une semi-consonne

La semi-consonne est insérée après la 1<sup>ère</sup> radicale pour les cinq premières racines (dont trois viennent d'un emprunt au français) et après la 3<sup>e</sup> radicale pour les cinq dernières racines. Seul le dernier exemple, qui présente un changement de 3<sup>e</sup> radicale, est problématique.

• *ḥaymar* "avoir la rougeole" ; *bū ḥaymṛūn* "rougeole" / HMR, cf. ḥass. *ḥammaṛ* "rendre rouge".

• *gäymär* "chasser en nombre, au loin et longtemps" ; *gäymâr* "chasseur professionnel" — spécialement chasseur d'antilopes et d'Addax comme les Nmâdi" / berbère GMR, cf. *gmär* "pêcher ; chasser" (Naït-Zerrad 2002 : 809).

• *däymäs* "passer le dimanche — qui fut pendant longtemps le jour officiel de repos hebdomadaire" / *dīmās* "dimanche" < français "dimanche".

• *kowmäd* (+ *lā*) "donner des ordres" < français "commander".

• *lawmān* (vieilli) "infliger une amende" / *aḷamān* "amende" < français "amende".

• *mḥärmi* participe-adjectif (v. inusité) "parent à un degré d'union prohibé" — variante de *māḥrām*, voir ce mot.

• *mtowmi* participe-adjectif "jumelé" ; *mtowmyä* "(femme, bête) mère de jumeaux, qui a accouché de jumeaux" ; *towmi* "jumeau" / cl. T?M, I "avoir (un autre enfant) pour son frère jumeau" ; *mut<sup>?</sup>im* "qui met au monde des jumeaux".

• *mrowmi* participe-adjectif "de la couleur *ärümây*, gris (pour un chameau) ; violet, de la couleur de l'étoffe *rûm*" / *rûm* "étoffe de couleur violette utilisée (anciennement) pour les voiles des femmes"<sup>37</sup>.

• *tgašmä* "se tromper ; faire le naïf ; être arrogant" / ĞŠM, cf. ḥass. *ğšim* "un peu niais ; naïf, novice" — variante de *ğəšmi*<sup>38</sup>.

• *zazmä* "avoir de l'asthme" ; *tāzəzmît* (à préfixe berbère) "asthme" / [?] cl. ZŽM, cf. *zažma* "respiration difficile d'une femme au moment de l'accouchement".

#### 3.2.2 Insertion d'une liquide

L'insertion de la liquide (*l* ou *r*) se fait là encore après la 1<sup>ère</sup> radicale ou après la 3<sup>e</sup>.

• *qalmäš* (régional) "salir un endroit de déchets (bouts de bois, papiers, etc.)" — synonyme de *gamšäs/qamšäs* / *ğ(u)maš/q(u)maš* — voir sous 2.1.<sup>39</sup>.

<sup>36</sup> Voir aussi Kamil 1963 : 11.

<sup>37</sup> Au cl. *rûm* "Romains de l'empire d'Orient, Grecs" correspond en ḥassāniyya l'expression *āhl ar-rûm* qui a pris le sens plus général d'"Européens".

<sup>38</sup> *Ğšim* a ce même sens dans les dialectes maghrébins (BORIS et BEAUSSIER). Comparer avec le verbe cl. *ğāšama* "faire qqc à tort et à travers ; traiter injustement".

<sup>39</sup> En règle générale l'alternance *ğ/q* est systématique, la réalisation *q* caractérisant la prononciation des

- \**kärmäš* "se recroqueviller (pour le cuir)" / KMSŠ, cf. cl. V "être ridé, ratatiné (pour la peau)" ; hass. *tkämmäš* "se rider ; se contracter".
- *gäzmäl* "écourter, raccourcir" / zénaga GŽM *yugžäm* "écourter, raccourcir".

### 3.3 Pas d'insertion identifiée

3.3.1 Le verbe quadriconsonantique est attesté ailleurs en arabe classique ou dialectal.

En dehors des trois premiers cas, la correspondance est imparfaite (*š/s*, *z/ž*, *ğ/q*, *g/q*), mais reste probante.

À noter que *bäsmäl* a été classé ici mais qu'il constitue un cas très particulier de concaténation-fusion (qui n'est pas propre au ḥassāniyya).

- *bäsmäl* "prononcer la *bäsmälä*, prononcer le nom de Dieu (*b-asm illāhi r-rahmāni ar-rahīm*) — formule qui accompagne le début de toute action".

[Cl. *basma* mm. ss.]

- *xarmāz* "griffonner, gribouiller".

[COLIN *xarməz* "griffonner, gribouiller..." ; LOUBIGNAC *mrxmz* "entièrement ravagé par la variole (visage)".]

- *tnəgmäš* "foisonner, être en grand nombre, fourmiller ; pulluler (pour qqc qui bouge)".

[COLIN *nəgməš* "briller, être dans son premier éclat".]

- *ṭalmaš* (rare, + 'lā) "éblouir ; masquer la vue à ; en mettre plein la vue à".

[TLMS : cl. *ṭalmasa* "contracter le visage, faire grise mine" ; BEAUSSIER *ṭlms* "avoir des étourdissements ; éblouir ; être aveugle".]

- *därmāz* "tondre à ras (une personne)" ; "être tondu complètement, (d'où) passer à l'âge adulte (pour un adolescent) ; être sans cornes (pour des animaux adultes qui devraient en avoir)" ; *ädärmāz* "qui est sans cornes (ovins, caprins, antilopes..., qui devraient avoir des cornes)".

[LOUBIGNAC *drməž* "dépourvu de cornes ; dont les cornes sont demeurées toutes petites".]

- *ğarmäš* "ne pas fonctionner (pour un mécanisme) ; ne pas partir (pour une balle)" — variante (Est) *qarmäš*.

[Cl. QRMSŠ, cf. *qarmaša* (un des ss.) "gâter".]

#### 3.3.2 Il existe une forme apparentée en berbère.

Dans quatre cas sur cinq, la forme apparentée n'existe qu'en berbère zénaga. Il est donc fort possible que la langue source soit le ḥassāniyya (surtout dans les deux derniers cas).

- *zalmat* "dissimuler volontairement qqc ; dévier (pour le regard) ; marcher avec la pointe des pieds dirigée vers l'extérieur ; rendre turbulent (un chameau)" et *zzalmat* "s'éclipser ; être instable (pour un chameau)" ; *zalmât* (rare) "qui rate sa cible, qui dévie (pour un fusil)".

[Berbère ZLMD : cf. DALLET *zzälmäd/zzälmäd* "être à gauche ; tourner à gauche".]

- *mgašmat* participe-adjectif (v. inusité), "aux oreilles très petites (pour un animal)".

[GŞMD : zénaga *gašmät* "étroit".]<sup>40</sup>

---

régions orientales. Ici cependant — et bien qu'elle apparaisse comme une variante de *qamšäš* — c'est au S.-O. que la forme *qalmäš* semble employée.

<sup>40</sup> Cependant, le rapprochement avec le cl. *qamaṭa* "rétrécir (un vêtement)" et l'hypothèse d'une origine

- *gālmān* "enlever le son (du mil concassé), (d'où) bâcler (un travail) ; amincir (une peau, un cuir)" ; *gālmān/āgālmūn* "son (du grain)".

[GLMN : zénaga *āgāyūmān* [avec *y<l*] "écorce, son du mil".]

- *nāymāš* "faire admirer ; faire visiter" et *tnāymāš* (+ *və*) "regarder avec curiosité, intérêt" ; *nāymāš* "curieux" ; *inīmāš* "admirable".

[NMŠ? : zénaga *yānmāššā* "être gentil ; se comporter gentiment envers".]

- *gāzmār/qāzmār* "être dissimulé par sa barbe, par ses cheveux" — synonyme de *tqawmāt* dans un de ses emplois.

[ĠZMR : zénaga *yaḡāzmārā<sup>h</sup>* mm. ss.]

### 3.3.3 Verbes dénominatifs

Je n'ai pas trouvé de formes apparentées ailleurs (sauf peut-être pour le premier cas), mais on peut soupçonner une origine berbère (ou du moins zénaga) à ces racines, du fait notamment de la forme des nominaux.

- *šowmā* "mettre la sangle *āšāmā* (au chameau)" ; *āšāmā* "sangle passant en arrière du ventre et devant le fourreau (pour maintenir la selle sur le dos du chameau — remplace alors la croupière)"<sup>41</sup>.

- *tāymāš* "être atteint de *tīmši*" ; *tīmši* "sorte d'anémie, maladie consécutive à l'absence (d'une sorte) de lait".

- *kowmār* "castrer (les ânes, les chevaux)" — variante possible de *kowvar* — et *ākūmār* (Adrar) "hongre (cheval)" — se dit péjorativement, à l'Est, des hommes.

- *zarṃāl* "avoir ou donner le goût, la couleur du tanin (pour une outre, une eau)" ; *āzərṃāl* "couleur, goût du tanin".

### 3.3.4 Autres cas

Parmi les suivants, certains apparaissent comme des variantes (soit entre eux, soit par rapport à des formes vues ailleurs), d'autres présentent une sifflante (voire une chuintante)<sup>42</sup> ou une nasale comme 1<sup>ère</sup> radicale. Ces faits incitent à penser qu'il s'agit de consonnes secondaires, mais je n'en ai pas trouvé la preuve.

- *txawmā* "(+ *ʿlā*) dédaigner qqn ; (+ *ʿan*) refuser qqc par dédain".

- *dākmār* "bousculer, pousser, déplacer avec violence (une personne)".

- *rowmāš* "avoir des rides sur le visage (surtout pour les femmes)" — variante de *lowmāš*.

- *lowmāš* variante de *rowmāš*.

- *zāhmār* "s'enflammer (pour un feu) ; allumer (un feu)".

- *ššākmāl* "se rétrécir (pour un vêtement par ex.) ; se contracter".

- *šarṃāk* (+ *ʿan*) "refuser de répondre, faire la sourde oreille à".

- *tḡawmāt* "s'emmitoufler (dans un turban, une melhafa...)"

- *gārma<sup>f</sup>* (rare) "tailler, couper qqc de trop long (une branche, une mèche de

---

arabe (avec insertion d'un *š* après la 1<sup>ère</sup> radicale) ne sont pas totalement à exclure.

<sup>41</sup> Voir cependant sous ŠMY : LOUBIGNAC (berb. *išīmi*) "sein, giron ; ballot, paquet volumineux".

<sup>42</sup> En zénaga, le préfixe *ʿs* du causatif-factitif connaît de multiples réalisations en fonction du contexte — la plus fréquente étant cependant *šš* (Taine-Cheikh 2008b). La présence de préformantes chuintantes est donc non seulement attendue, mais encore attestée dans les emprunts du ḡassāniyya au berbère (Taine-Cheikh 2003 : 112 et *sq.*). À noter que Kamil (1963 : 29-30) donne un nombre important de quadrilitères à préformante *š*, en soulignant l'influence des langues comme le mehri où *ša-* est attesté comme morphème de dérivation.

cheveux...)"<sup>43</sup>.

- *karmaṭ* "boucher ; fermer à double tour".
- *kārmağ/kārmaq* (Est ; probable emprunt au bambara) "faire des grigris à la manière des Noirs (pour un marabout — péjoratif — ou un faux marabout)".
- *kāymax* (rare) "placer et ajuster les peaux (les chemises *ž-žāmbā*) sur les bois de selle".
- *harmaş* (rare) "rendre toqué, agité, capricieux".
- *tnākmaṭ/tnākmaḍ* "se contracter, se ratatiner, se recroqueviller, se plisser (sous l'effet de la chaleur...)" ; *ānākmāṭ* (à préfixe berbère) "datte ridée et sans suc".
- *nākmā* "faire des plis (au pantalon *sarwāl*)"<sup>44</sup>.

#### 4 LES VERBES A 4<sup>E</sup> RADICALE NASALE M : C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>C<sub>3</sub>M

##### 4.1 Insertion d'un M

4.4.1 Le verbe quadriconsonantique est attesté ailleurs en arabe classique ou dialectal.

Bien que les deux verbes quadriconsonantiques soient attestés en arabe classique avec des sens proches, il est intéressant de noter que la 4<sup>e</sup> radicale M pourrait être une postformante.

- *halgām* "manger gloutonnement" ; / HLG/Q, cf. ḥass. *halg* "palais" ; MARÇAIS *hlaq* (un des ss.) "manger gloutonnement".

[Cl. *halqama* "couper la gorge à qqn" ; *ḥulqūm* "pomme d'Adam"<sup>45</sup>.]

- *bāl<sup>ʿ</sup>am* "avalier sans mâcher ; être gourmand" et *tbāl<sup>ʿ</sup>am* "être gourmand" ; *bāl<sup>ʿ</sup>am* "boulimie" / BLʿ, notamment ḥass. *bla<sup>ʿ</sup>* "avalier, engloutir" et *bla<sup>ʿ</sup>* "boulimie".

[Cl. *bal<sup>ʿ</sup>ama* "avalier" ; *bul<sup>ʿ</sup>um* "œsophage".]

4.4.2 Le verbe quadriconsonantique n'est pas attesté ailleurs.

Dans les deux cas suivants, il ne s'agit pas (ou pas seulement) de l'ajout d'une 4<sup>e</sup> radicale M, mais les verbes méritent d'être comparés.

- *zāngām* "contourner" / ḥass. ZNGY *zāngā* "contourner en escaladant, en montant".
- *kow<sup>ʿ</sup>ām* "donner un coup de poing, boxer" / ḥass. KT<sup>y</sup>T<sup>y</sup> *kāt<sup>ʿ</sup>* "donner une bourrade, un coup (de poing, de la pointe d'un objet effilé...)"<sup>46</sup>.

##### 4.2 Insertion d'une autre consonne

Dans les trois premiers cas, une semi-consonne W a été ajoutée après la 1<sup>ère</sup> radicale. Dans le dernier, c'est la 1<sup>ère</sup> radicale Š qui pourrait avoir été ajoutée.

- *ʿawlām* "mettre une marque, un signe sur qqc (une bête, une maison)" / ʿLM, cf. ḥass. *ʿlāmā* "marque (en général) ; signe distinctif" ; cl. *ʿallama* (un des ss.) "porter qq marque

<sup>43</sup> On peut observer une certaine proximité formelle et sémantique avec *garmaṭ*.

<sup>44</sup> Par rapport à ce verbe, il existe bien la racine trilitère KMY, mais la parenté sémantique avec *kmā* "fumer" n'apparaît pas clairement — d'autant que le repassage se faisait traditionnellement en frappant, non en chauffant.

<sup>45</sup> Jérôme (Lentin 2010 : 286) a suggéré de voir dans *ḥulqūm* une préformante H / *laqima* "avalier (promptement)". Bien que le rapprochement paraisse moins évident qu'avec HLG/Q, l'hypothèse des préformantes H et B a l'avantage d'éclairer la proximité de sens entre *halgām* et *bāl<sup>ʿ</sup>am*. On peut penser à une 'base' LQ/ʿ biconsonantique avec deux élargissements : une préformante H/B et/ou une postformante M.

<sup>46</sup> La rareté du phonème *t<sup>y</sup>* compense les autres différences observées aux plans formel et sémantique.

- distinctive" ; MARÇAIS II (un des ss.) "marquer d'un signe ; laisser une trace sur qqc".
- *mžowďäm* participe-adjectif (v. inusité) "lépreux, atteint de lèpre noire" — variante de *măžďüm* / cl. ŽĎM *žudām* "lépreux, atteint de lèpre noire".
  - *zowkām* "s'enrhumer" — variante (moins cl.) de *zzăkkām* / ZKM, cf. cl. *zukām* "rhume de cerveau".
  - *šăktām* (très rare) "réprimer (par la parole, par l'acte)" / cl. KTM *katama* "cacher".

#### 4.3. Pas d'insertion identifiée

4.3.1 Le verbe quadriconsonantique est attesté ailleurs en arabe classique ou dialectal.

- *taržām* (+ *bə*) "traduire (en telle langue)"  
[Cl. TRŽM *taržama* "traduire, interpréter d'une langue en une autre".]
- *mbălgām/mbălqām* participe-adjectif (v. inusité) "atteint de *bălgām*" ; *bălgām/bălqām* "bronchite (chronique) — maladie considérée comme la maladie de 'l'humide'"  
[Cl. *balgām* "pituite". COLIN *bălgām* "flegme, pituite, catarrhe", *mbălgām* "enflé par le flegme ; ivre de kif, de hachich ou d'opium".]
- *zăglām* "gronder (pour le tonnerre) ; (ss. populaire) abasourdir".  
[BEAUSSIER *zglm* "gronder (canon, tonnerre) ; mugir (torrent, eau)".]
- *šăršām* "faire bouillir sommairement qqc (des céréales en particulier) ; (d'où) accomplir sommairement qqc" ; *šəršām* "mil cuit à l'eau, non pilé".  
[BEAUSSIER *šršm* "cuire des légumes secs à l'eau" ; BEAUSSIER et LOUBIGNAC *šršm* "légumes secs cuits à l'eau...".]

4.3.2 Le verbe quadriconsonantique n'est pas attesté ailleurs.

Dans les trois premiers cas, les verbes sont dénominatifs et les nominaux sont d'apparence berbère (le premier est attesté en zénaga).

- *wăltām* "soumettre (une chamelle) à une opération de lactation forcée (on comprime les naseaux de la chamelle et on introduit dans la vulve les deux poings fermés)" ; *towlătmît/tŭlătmît* "poing ; coup de poing ; (+ *mən*) poignée (de)".
- *mgowgām* participe-adjectif (v. inusité) "atteint de trypanosomiase (pour un chameau)" ; *tăgŭgămăt* "trypanosomiase".
- *lağzām* "avoir faim, être en état de manque de nourriture" ; *alăğzām* "faim".
- *gărgām* "roucouler (pour un pigeon)" — synonyme régional de *gărgăr* (dans un de ses ss.)<sup>47</sup>.
- *bălqām* "ne pas parler correctement, baragouiner, mal prononcer" — synonyme de *bălğať* ; *bălqām* "qui parle indistinctement, qui prononce mal".
- *bălqām* (Est) "faire un *bălqmân*, un gâteau d'orge grillé" ; *bălqmân* "gâteau d'orge grillé".
- *dărdām* "couvrir, faire preuve d'affection à l'égard de (pour une personne)".
- *răytām* "jouer du tambour, frapper du tam-tam" ; *răytām* "joueur de tambour, tambourineur".
- *gowtām* "couper à ras (un arbre) ; tuer en assommant (qqn)" et *tgowtām* "tomber foudroyé (pour un arbre) ; tomber assommé, mort (pour une personne)".
- *hărgām* "hennir (pour un cheval) ; (d'où) rire comme un cheval, rire grossièrement".

<sup>47</sup> *Qarqama* est attesté en arabe classique mais avec un sens différent.

- *kāndʿām* (rare) "former un cal".
- \**zaġtām* "bouder".

## 5 LES VERBES A DEUX RADICALES M

### 5.1 Les verbes à 1<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> radicales M

#### 5.1.1 MC<sub>2</sub> redoublé (bilitères redoublés) : MC<sub>2</sub>MC<sub>2</sub>

À l'exception du dernier cas, les verbes quadriconsonantiques sont attestés ailleurs en arabe avec un sens proche.

- *māžmāž* "hésiter, être indécis ; faire hésiter".  
[Cl. *mažmaža* "écrire négligemment ; s'embrouiller en parlant".]
- *mašmaš* "rincer".  
[Cl. *mašmaša* "rincer légèrement" ; COLIN *məšməš* "se rincer (la bouche) ; (...)".]
- *maḍmaḍ* "rincer la bouche (à qqn)" et *tmaḍmaḍ* "se rincer la bouche (quand on fait ses ablutions)".  
[Cl. *maḍmaḍa* (un des ss.) "rincer la bouche" ; COLIN *məḍməḍ* "se rincer la bouche, lors des ablutions rituelles", BEAUSSIER *tməḍməḍ* "se rincer la bouche".]
- *maʿmaʿ* (+ ʿlā) "bêler en flairant la femelle (pour un bélier)".  
[COLIN *maʿmaʿ* (un des ss.) "bêler pour un bélier en rut", LOUBIGNAC *mʿmʿ* "bêler (bélier à la recherche de la femelle)".]
- *mazmaz* "émettre un bruit spécial (*tš tš* ou *tʿš tʿš*) pour faire lever ou faire avancer un chameau de monture"  
[Cl. *mazmaza* "agiter, remuer dans tous les sens". LOUBIGNAC *mzmz* (emph.) "faire des risettes à un bébé".]
- *maṛmaṛ* "faire bouger légèrement".  
[Cl. *tamarmara* "tressaillir, être agité".]
- *tmätmät* "s'effriter, se désagréger, s'effiloche (pour un tissu, du papier, etc.)"<sup>48</sup>.

#### 5.1.2 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> radicales distinctes : MC<sub>2</sub>MC<sub>3</sub>

La première racine quadriconsonantique est attestée ailleurs, ainsi peut-être que la seconde.

- *mārmād* "mal recevoir un hôte ; maltraiter (qqn — pour les aléas de la vie) ; importuner" ; *mräymädä* "nom d'un mètre de la poésie maure *lā-ġnā* (mètre de sept syllabes dont la 2<sup>e</sup> est longue — de type cvc ou cṽ)".  
[BEAUSSIER *mrmd* "abîmer, maltraiter de coups, de paroles ; houspiller ; salir".]
- *tmowmä* "gémir de douleur, de fureur, de ravissement..." ; *mowmâyä* "gémissement (de douleur, de fureur, de ravissement...)"  
[Cf. ? cl. *maʿmaʿa* "bêler (se dit des brebis et des gazelles...)"].]
- *ämäymäs* adjectif (à préfixe berbère) "ayant le maxillaire inférieur plus en avant que le maxillaire supérieur (pour les bovidés surtout, mais aussi les ovins et les chameaux)".

<sup>48</sup> À rapprocher peut-être de la racine MTT, cf. cl. *matta* "étendre qqc en long". Dans ce cas, on aurait un cas supplémentaire de M inséré après la 2<sup>e</sup> radicale (voir 3.1).

### 5.2 Les verbes à 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> radicales nasales M

Les cinq verbes à 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> radicales nasales M sont du type C<sub>1</sub>M redoublé : C<sub>1</sub>MC<sub>1</sub>M. Tous sont attestés en arabe classique, mais le sens ḥassāniyya est plus proche, en dehors des trois premiers cas, des sens dialectaux que des sens classiques.

• *tāmtām* "murmurer ; ronchonner, bougonner".

[Cl. *tamtama* "bégayer" ; LOUBIGNAC *tmtm* "bégayer" ; COLIN *tāmtām* "bégayer ; bafouiller, bredouiller..." ; BORIS *tāmtām* "parler indistinctement".]

• *kāmkām* "mettre en tas ; replier sans soin" et *tkemkem* "s'entasser ; se replier sur soi-même ; s'écrouler".

[Cl. *takamkama* "s'envelopper dans ses vêtements". BORIS *tkamkam* "se blottir"<sup>49</sup>.]

• *lāmlām* "rouler dans la bouche".

[Cl. *lamlama* "rassembler ; rouler, porter des pierres sur un seul endroit".]

• *ḥamḥam* "roucouler (pour un pigeon [*ḥmām*]) ; (variante de *ḥanḥan*) se râcler la gorge, avoir un râchement de gorge, faire hemhem".

[Cl. *ḥamḥama'* "frémissement d'un taureau en rut, d'un cheval qui vient de hennir et se prépare à hennir de nouveau". COLIN *ḥamḥam* "faire 'hum hum!' pour signaler sa présence".]

• *zānzām* (rare) "laver (un malade) avec de l'eau de Zemzem" et *zzānzām* (rare) "se laver avec de l'eau de Zemzem".

[BEAUSSIER mm. ss. qu'en ḥass. COLIN "asperger d'eau de Zānzām".]

• *gāmgām* "pointer la lettre du *kāf* de trois points pour lui donner le son de [g] ; grommeler (pour une pers.), parler d'une voix gutturale ; parler en insérant des syllabes".

[LOUBIGNAC *qmqm/gmgm* "articuler des propos inintelligibles, bredouiller, bégayer". COLIN *gāmgām* "bougonner, maugréer, ronchonner".]

### 5.3 Autres cas à deux radicales M

#### 5.3.1 Les verbes à 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> radicales nasales M : C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>MM

Les trois verbes suivants pourraient avoir pour origine un redoublement de la dernière radicale M, mais aucun indice n'a été trouvé pour confirmer cette hypothèse. Aucun n'est attesté en dehors du ḥassāniyya.

• *kowmām* "avoir la fièvre bovine, attraper la *kāmāmā* (pour un animal)" ; *kāmāmā* (< *kowmāmā* ?) "fièvre bovine".

• \**mzākmām* "constipation très forte avec maux de ventre".

• \**kārmām* "se dessécher".

#### 5.3.2 Les verbes à 1<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> radicales M (MC<sub>2</sub>C<sub>3</sub>M)

Ce cas, rencontré en 1.1., est celui de trois racines où le premier M a clairement été identifié comme une préformante : *māhrām* / ḤRM ; *māslām* / SLM ; *mowsām* / WSM. Je ne les cite ici que pour mémoire.

## 6 CONCLUSION

J'ai présenté ici un ensemble conséquent de 175 racines quadrilitères. Tous ces verbes

<sup>49</sup> *kamkam* a été relevé par Holes (2004 : 102) mais avec le sens différent de "to niddle on".

ou participes(-adjectifs) relevés en ḥassāniyya ont au moins une radicale M et 22 en ont deux. Par ailleurs, il faut noter que la présence de la nasale N dans la même racine n'est pas exceptionnelle<sup>50</sup>.

En tenant compte de tous les cas de figure, y compris celui des quadrilitères à deux radicales M, la position la plus fréquente de M est en C<sub>1</sub> (tableau 1) :

C <sub>1</sub> =M	C <sub>2</sub> =M	C <sub>3</sub> =M	C <sub>4</sub> =M
74	28	59	36

Sur les 19 quadrilitères à deux radicales M étudiés dans la section 5, les deux/tiers (13) sont des bilitères redoublés (MC<sub>2</sub>MC<sub>2</sub> ou C<sub>1</sub>MC<sub>1</sub>M), 3 sont du type MC<sub>2</sub>MC<sub>3</sub> et 3 sont du type C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>MM — des proportions assez comparables à celles que présentent les verbes quadrilitères du parler bel-abbèsien d'Algérie dans leur ensemble (Madouni 2001 : 244) : 27 bilitères redoublés, 10 du type C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>C<sub>1</sub>C<sub>3</sub> et 5 du type C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>C<sub>3</sub>C<sub>3</sub>

Si l'on comptabilise séparément ces verbes à deux radicales M, il apparaît (tableau 2), que les positions 1 et 3 sont à nouveau plus fréquentes que les positions 2 et 4 — une tendance observable pour tous les quadrilitères, qu'ils aient une ou deux radicales M.

	C <sub>1</sub> ou C <sub>1</sub> =C <sub>4</sub>	C <sub>2</sub>	C <sub>3</sub>	C <sub>4</sub>	C <sub>1</sub> =C <sub>3</sub>	C <sub>2</sub> =C <sub>4</sub>	C <sub>3</sub> =C <sub>4</sub>
M	64	22	46	24	10	6	3
M ajouté	46	1	3 (4)	4	(1)	—	—
W/Y ajouté		21		11			
L/R ajouté		2		1		1	

En ce qui concerne le phénomène des augments, les données du ḥassāniyya confirment la (grande) fréquence du M comme préformante, mais fournit aussi quatre attestations de M comme postformante, ainsi que quatre cas d'insertion (1 après la 1<sup>ère</sup> radicale, 3 voire 4<sup>51</sup> après la 2<sup>e</sup>). *Tmaṭmaṭ* est, avec *lamlama*, le seul exemple d'augment pour les quadrilitères à deux radicales M en dehors des trois cas étudiés dans la section 1<sup>52</sup>.

La spécificité du M ressort bien par comparaison avec les autres (semi-)consonnes (W, Y, L et R<sup>53</sup>) qui, dans ce corpus, sont toujours insérées après la 1<sup>ère</sup> ou la 3<sup>e</sup> radicale<sup>54</sup>.

<sup>50</sup> Il y a vingt cas au total : 11 en section 1, 1 en section 2, 6 en section 3 et 2 en section 4.

<sup>51</sup> 4 si l'on retient le rapprochement de *tmaṭmaṭ* avec *maṭṭa*.

<sup>52</sup> Donc aucun exemple pour le type C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>C<sub>1</sub>C<sub>3</sub>, bien que le cas de figure soit attesté dans la littérature, cf. « *marmāṭa* hin und her schleppen (meistens Sinbild) < ar. *marāṭa* arracher le poil » (Kamil 1963 : 11). En revanche, *lamlama* (au sens cl. de "rassembler", comme *lamma*) fournit un second exemple de correspondance entre un quadrilitère redoublé C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>C<sub>1</sub>C<sub>2</sub> et une racine trilitère C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>C<sub>2</sub> — que la racine originelle soit l'une ou l'autre (sur cette question, voir Procházka 1995 : 64).

<sup>53</sup> Le doublement du *s* dans *hāmsās* n'est pas pris en compte ici.

<sup>54</sup> Si l'on excepte le M, l'étoffement par insertion après la 1<sup>ère</sup> radicale se retrouve ailleurs (voir Madouni 2001 : 245). Pour le M dans les quadrilitères arabes, Kamil (1963 : 11-2, 45-6) donne une douzaine d'exemples comme préformante et autant d'insertions (après la 1<sup>ère</sup> ou la 2<sup>e</sup> radicale).

Tableau 3	C <sub>1</sub> =M [C <sub>4</sub> = M]	C <sub>2</sub> =M	C <sub>3</sub> =M	C <sub>4</sub> =M	C <sub>1</sub> =C <sub>3</sub> =M	C <sub>2</sub> =C <sub>4</sub> =M	C <sub>3</sub> =C <sub>4</sub> =M
Sous-totaux	64	22	46	24	10	6	3
Racine arabe	12	2	9	10	7 (8)	6	—

Un quart des 175 racines étudiées ici est attesté ailleurs en arabe (avec un sens relativement proche). On observe toutefois qu'il ne s'agit que d'une proportion moyenne : alors que la proportion atteint les deux-tiers pour les quadrilitères à deux M (colonnes 6+7+8), elle est beaucoup plus réduite pour ceux à un seul M (sauf pour C<sub>4</sub>=M). Le fait qu'une partie des bilitères redoublés soit commune à l'ensemble des parlers maghrébins (cf. Taine-Cheikh, à paraître) apporte un élément de réponse, mais *a contrario* on remarquera que les autres quadrilitères semblent souvent avoir un lien avec le berbère, en particulier avec la variété zénaga (cf. Taine-Cheikh 2018). En tout cas on notera que, si certains des verbes ici consignés sont rares (voire inusités), d'autres — à commencer par *mahrām* "rendre frère de lait", *mowżār* "avoir pour tributaire", *tmālḥaf* "se draper dans une melhafa" ou *tmowlaḥ* "faire de l'humour" — servent à exprimer des notions revêtant une importance particulière dans la culture maure.

#### Références bibliographiques

BARTHELEMY 1935-1955 : Adrien Barthélemy, *Dictionnaire Arabe - Français. Dialectes de Syrie : Alep, Damas, Liban, Jérusalem*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner.

BASSET 1909 : René Basset, « Étude sur le dialecte zénaga », *Mission au Sénégal*, Paris, Leroux.

BEAUSSIER 1958 : Marcelin Beaussier, *Dictionnaire pratique arabe-français*, Alger, La Maison des Livres.

BORIS 1958 : Gilbert Boris, *Lexique du parler arabe des Marazig*, Paris, Klincksieck.

COLIN 1993 : Georges S. Colin, *Le Dictionnaire Colin d'Arabe Dialectal Marocain, édité par Zakia Iraqui-Sinaceur*, Rabat-Paris, Al Manahil.

DALLET 1982 : Jean-Marie Dallet, *Dictionnaire kabyle-français, parler des At Mangellat, Algérie*, Paris, SELAF.

FEGHALI 1919 : Mgr Michel Feghali, *Le parler de Kfar 'Abîda (Liban-Syrie)*, Paris, Leroux.

FERRANDO 2012 : Ignacio Ferrando, « Enlarging Arabic lexicon by non concatenative procedures. The cas for FAṢLALA pattern in modern Arabic », *Folia Orientalia* 49, p. 179-190.

FOUCAULD 1951-52 : Charles de Foucauld, *Dictionnaire touareg-français (Ahaggar)*, Paris, Imprimerie Nationale de France.

HEATH 2004 : Jeaffrey Heath, *Hassaniya Arabic (Mali)-English-French Dictionary*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag.

HOLES 2004 : Clive Holes, « Quadrilateral verbs in the Arabic dialects of eastern Arabia », in Martine Haak, Rudolf de Jong & Kees Versteegh (éds), *Approaches to Arabic dialects: Collection of articles presented to Manfred Woidich on the occasion of his sixtieth birthday*, Leiden-Boston, Brill, p. 97-116.

KAMIL 1963 : Murad Kamil, *Beiträge zur Entstehung der vierradikaligen Verben*

*in den gesprochenen semitischen Sprachen*, Le Caire, Imprimerie de l'Institut français d'archéologie orientale.

KAZIMIRSKI 1860 : Albert Kazimirski de Biberstein, *Dictionnaire arabe-français*, t. I et II, Paris, Maisonneuve et Cie.

LENTIN 2010 : Jérôme Lentin, « Sur quelques préformantes utilisées dans la morphogénèse de la racine : l'exemple de l'arabe », in Frederick Mario Fales & Giulia Francesca Grassi (éds), *Camsemud 2007. Proceedings of the 13th Italian meeting of Afro-asiatic linguistics held in Udine, May 21st–24th, 2007*. Padova, S.A.R.G.O.N. Editrice e Libreria, p. 281-295.

LENTIN 2019 : Jérôme Lentin, « De l'alouette à la crevette. Variations sur la racine arabe QNBR », *Quaderni di Studi Arabi* n.s. 14 (2019) [*L'Arca di Noè. Studi in onore di Giovanni Canova*, a cura di A. Ghersetti, O. Capezio, F. Bellino], p. 415-444.

LOUBIGNAC 1952 : Victorien Loubignac, *Textes arabes des Zaër. Transcription, traduction, notes et lexique*, Paris, Librairie orientale et américaine Max Besson.

MADOUNI 2001 : Jihane Madouni, « À propos de verbes quadrilitères dans un parler de l'Ouest algérien (Sidi-Bel-Abbès) », *Estudios de Dialectología Norteafricana y Andalusí* 5, p. 243-251.

MARÇAIS & GUIGA 1958-61 : William Marçais, & Abderrahmân Guiga, *Textes arabes de Takroûna, II. Glossaire*, Paris, Librairie orientaliste P. Geuthner.

MONTEIL 1952 : Vincent Monteil, *Essai sur le chameau au Sahara occidental*, Saint-Louis du Sénégal, Centre IFAN-Mauritanie.

NAÏT-ZERRAD 2002 : Kamal Naït-Zerrad, *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées), III. D - GŸY*. Paris-Louvain : Peeters.

NICOLAS 1953 : Francis Nicolas, *La langue berbère de Mauritanie*, Dakar, IFAN-Dakar.

PRASSE, ALOJALY & MOHAMED 2003 : Karl-G. Prasse, Ghoubeïd Alojaly & Ghabdouane Mohamed, *Dictionnaire Touareg-Français (Niger)*, Copenhague, Museum Tusulanum Press-Université de Copenhague.

PROCHAZKA 1995 : Stefan Procházka, « Semantische Funktionen der reduplizierten Wurzeln im Arabischen », *Archiv Orientalni* 63, p. 39-70.

TAINÉ-CHEIKH 1988-98 : Catherine Tainé-Cheikh, *Dictionnaire hassāniyya-français*, 8 vol. parus, Paris, Geuthner.

TAINÉ-CHEIKH 2003 : Catherine Tainé-Cheikh, « Les valeurs du préfixe s- en hassaniyya et les conditions de sa grammaticalisation », in Ignacio Ferrando & Juan José Sánchez Sandoval (éds), *AIDA 5th Conference Proceedings, Cádiz september 2002*. Cádiz, Servicio de Publicaciones Universidad de Cádiz, p. 103-118.

TAINÉ-CHEIKH 2007 : Catherine Tainé-Cheikh, « Voix moyenne et variations d'actance : le réfléchi en arabe et en berbère (exemples de Mauritanie) », in André Rousseau, Didier Bottineau & Daniel Roulland (éds), *L'énoncé réfléchi*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 321-342.

TAINÉ-CHEIKH 2008a : Catherine Tainé-Cheikh, *Dictionnaire zénaga-français. Le berbère de Mauritanie par racines dans une perspective comparative*, Köln, Köppe Verlag.

TAINÉ-CHEIKH 2008b : Catherine Tainé-Cheikh, « Les verbes dérivés à préfixe 'S' en berbère : le cas du zénaga, entre grammaire et lexique », in Gabor Takács (éd.), *Semito-Hamitic Festschrift for A.B. Dolgopolsky and H. Jungraithmayr*, Berlin, Reimer Verlag, p. 284-309.

TAINÉ-CHEIKH 2018 : Catherine Tainé-Cheikh, « Ḥassāniyya Arabic in contact

with Berber: The case of quadrilateral verbs », in Stefano Manfredi & Mauro Tosco (éds), Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, *SAL* 6, p. 135-159.

TAINÉ-CHEIKH 2019 : Catherine Taine-Cheikh, « Les préformantes *m* et *n* en zénaga. Dérivations et significations », in Rainer Vossen, Dimitri Ibrizimow & Harry Stroomer (éds), *Études berbères VII – Essais sur la sémantique en berbère et autres articles*, Actes du « 7. Bayreuth-Frankfurt-Leidener Kolloquium zur Berberologie », Francfort-sur-le-Main, 16–18 juillet 2012, Köln, Köppe Verlag, p. 189-218.

TAINÉ-CHEIKH à paraître : Catherine Taine-Cheikh, « Onomatopées et iconicité du langage : les racines quadrilatères à redoublement (C1C2C1C2) en arabe maghrébin », in Souad El Ayachi (éd.), *Hommage à Miloud Taifi : « Pannes des sens et stratégies de dépannage sémantique »*, Fès (Maroc), Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Saïs-Fès.

VYCICHL 2005 : Werner Vycichl, *Berberstudien & A Sketch of Siwi Berber (Egypt)*, Köln, Köppe Verlag.